AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItem1. Château d'Eu, Jeudi 31 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

1. Château d'Eu, Jeudi 31 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Description, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Récit

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1843-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1342-1343, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°1 Château d'Eu Jeudi 31 août 1843 - Midi.

Je quitte le Roi pour vous écrire. Il vient de me promener dans la Smahla dont il est

épris comme si c'était celle d'Abdel-Kader et qu'il l'eut prise lui- même. Il est singulièrement jeune. Parfaitement heureux de ce qui arrive, par les grandes raisons, et par les raisons jeunes ; charmé de bien arranger et montrer son palais comme de veiller aux intérêts de son trône. Il aura de très bonnes conversations, très franches. Avec Lord Aberdeen s'entend. Avec la Reine, pas un mot de politique, à moins qu'elle ne le provoque. La Reine arrivera samedi, toujours wind and weather pemitting, qui sont excellents en ce moment. Galanterie du ciel bien nécessaire, car on n'entre pas au Tréport comme on veut. Le Prince de Joinville est parti hier pour Cherbourg, où il est allé attendre la Reine qui n'y sera que demain dans la journée, et seulement pour voir le port prendre un pilote. On est convaincu ici qu'elle n'ira pas à Paris. Rien de ce qui est venu d'elle ne donne lieu de le supposer. On s'attend à trois jours de séjour. Un grand déjeuner dans la forêt pour un jour. Magnifique promenade. Un spectacle pour un autre jour. Il y a eu bien des incertitudes, quant au spectacle. Duchâtel s'est plaint qu'on eût choisi le Gymnase, d'abord parce que c'est le seul théâtre qui n'ait pas voulu fermer aussi longtemps que les autres, à la mort de M. le Duc d'Orléans ; ensuite parce qu'il est devenu ennuyeux. Le Roi à trouvé qu'il avait raison et le Gymnase est congédié, à sa place l'Opera comique et le vaudeville votre ami Arnal. La grande calèche dans laquelle le Roi ramènera la Reine du Tréport est vraiment belle et de bon goût. Place pour les deux familles royales, au complet. La Reine sera au rez-de-chaussée dans l'appartement des Belges, convenable et tout plein de curieux portraits. On met dans sa Chambre un très grand lit, un lit anglais. Les tapis sont ôtés. Le Roi me demande, si je suis d'avis de les remettre. Je dis que non. Il fait chaud et les parquets sont très beaux, beaucoup plus beaux qu'aucun parquet anglais. La Smahla est vraiment un village de tentes en bois, qui seraient somptueuses en Afrique. Le Duc d'Aumale et le duc de Montpensier, qui arrive demain y logent. Le Duc de Nemours ne revient pas. On a pensé qu'il ne devait pas quitter son camp, laisser là dix mille soldats oisifs et dans l'attente, et toute la population, en mécompte. Je crois qu'on a raison.

C'est Lady Canning et miss Leeds qui accompagnent la Reine. Lord Aberdeen a mon appartement ordinaire. J'en ai un bien plus petit et plus simple, mais très suffisant, près du sien. La ville est pleine, archipleine, surtout d'anglais qui viennent de Dieppe, du Havre, de Boulogne, même de Southampton et de Brighton. Un petit cabinet, place pour un lit et une chaise, se loue 25 fr. pour une soirée. Le Roi a été obligé de louer 40 chambres dans la ville. Je vous conte tout, pêle-mêle comme tout est et se fait sous mes yeux. Pourtant tout est à peu près prêt, et si la Reine arrivait demain, elle serait reçue convenablement.

Je suis arrivé à 9 heures, après une nuit très belle et très douce. J'ai assez dormi, dormi et pensé à vous tour à tour. Un peu à la Reine d'Angleterre. La Reine des Belges m'a dit à déjeuner qu'un des plaisirs qu'elle se promettait de son voyage était de me revoir. Je m'attends un peu à un siège en règle, dans l'intérêt Cobourg. Je ne trouve ici pas plus d'indécision que je n'y en apporte. La Reine est encore ébranlée de l'accident du pont. La chance était vraiment affreuse et sans la vigueur et la présence d'esprit du second postillon, on ne conçoit pas ce qui ait pu les sauver. La Reine se méfiait de ce pont, et ne se souciait pas d'y passer. " Je dirai mon mea culpa toute ma vie de ne l'avoir pas fait descendre.» m'a dit le Roi. Le petit Paris n'a pas eu peur du tout, ni du coup de canon qu'il venait de tirer. Cela a plu au Roi. Mad. la Duchesse d'Orléans y était , et aussi le duc de chartres, le Prince et la Princesse de Joinville, le duc et la duchesse de Cobourg, le duc d'Aumale, tous, excepté Madame de Nemours a bien failli être Roi m'a dit la Reine à déjeuner. Dieu se plaît à entrouvrir et à fermer l'abyme. Adieu.

Le Roi est allé se promener. Je lui ai demandé la permission de venir écrire. La poste part à 2 heures. Il me reprendra à son retour. Adieu. Adieu. Quel beau temps. J'ai voyagé jusqu'à 5 heures et demie dans un brouillard énorme. Le soleil a lui sur Eu au moment où j'approchais. En dix minutes, le brouillard a été balayé. Voilà la Musique qui annonce le départ du Roi pour la promenade. On a fait venir de Londres le God save the Queen et la musique du régiment l'apprend. On a aussi la marche saxonne du Prince Albert. Adieu, adieu. Adieu. J'espère qu'il fait aussi beau à Versailles. Je ne sais ; mais je ne trouve pas dans cette lettre assez de vous et pour vous. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 1. Château d'Eu, Jeudi 31 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1972

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 31 août 1843

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1348 Chatean I'l leng 31 ams 9.1 18/13 - Mily come fout dant fout blement de quite la hoi pour vous écrise. Il vient de me promener dans la Smalla dont if est opior, comme di cetat da Hemes all. I'absel Hades se quit laid prin line nome. Il est singulièrement jeune. Parfaitement houveux de ce qui arrive, par les grander paisons et par les raisons jeunes ; chorme · Von mattend, and l'interet de bin arranger et montres don palair Comme de veiller aux interes, de dontrênes. Sto. Il aura de las bomes conversations, her ce l'arcident franches. Avec lord abordoon , Soutond. and affrice Aure la Heine, par un mos els politique, . desprit à moins qu'elle ne le provoque. 1 pa, 150 La Reine arrivera Vamedi, toujours ine Jo. wind and weather permitting qui done Pourioit excellents en ce moment . Calanterie de liel bin necessaire, car en neutro par au win pa. Chepore comme ou nous. Le frime de Soinville est parti his four Charling e fout no en il est alle attender la Reine qui my ele files Sira que elemais, Ran la journie, et duckerya

Seutemme pour vois le port ce prondre en pilate. On est convaince ici quille nive per un lit rugla demande J. de dei que a Paris. Ain de ce qui est vene delle ne Donne lien de le Supposes. On Sattend à parquet, do. train jours de lejour. Un grand degrand beaup qu'au dans la foret pour en jour magnifique. da Ima promovaile. Un spechache pour un auta) truter on jour. It y a ou bien de, inathtude, quant A frique . de un Spectacle. Du chatel Vet plant quen montpensies elet chois le Symman , d'abord parce que Le du re list le Sout theatre qui vait par voule pour quit fermer auss: longtone, que le, autre, à la laider la d most de my le luc d'Minu, ; cusuites l'attente, et In ervi que parcequit est elevene ormayoup. Le Hoi a trouve quit avoit raison et le Cost 1 Symmare cut Congrdie . à Sa place accompagne Popula comique es le Vandeville, votre a men ap Auri arnal. been plan po Aoi raminera la heine du Vripere est Juffisant , pleine , nece Vicament Vraiment belle of de bon gout. Have meme ile U pour le deux famille, loyale, au complet. Un petit 1 La Reine dera au my de chauses, Chaire , de dan l'appartement de, Belger, convenalle de Avi a re er lour plain de curing portrath. On dans la soi mes dan, da Chambre im his grand list,

un lit Auglais. Le tapis dons otes de Hoi one demande di je dui davis de le semettre. de de que non . Il fait chand, u les parquet, dont bu, beaux, beaucoup plur allow) a beaup quancem parquet anglais. La Smahla est vaiment em village etc tenter on bais, qui beroins Somptueurs en Afrique. Le Rue d'annale re le sucide ment pensies, qui arrive elemain, y logent. met grow Le dur de homones ne revient par On a pour quit ne devoit par quites don comp, laider la dix mille Soldat, oit for dans her, ila l'altente, et loute la population en mecomple. usuite. · . Ve do: I trui quen a railon. C'ed lady laming re miss Lord qui accompagnes la Rine. Lord aborden a mon appartement ordinaire. S'en ai em de. : He , votre been plus polit a plus Simple, mais bre, Sufficient, prior du Sien. La ville est pleine, archipleine, Sursone d'auglai qui perse est Virment de Disppe, de Laure, de Boulogne, Hare mime de Southampton de de Brighton. complex Un petit cutines , place pour un lit et me Chaire, de lour 26 fr. pour une Voirce. de Asi a el allige de lours to chambig 16. 00 dans la ville. grand li

9.01 De vous conte tout, pete mete comme lout en es de fait dous me, youx. Pourtant lout est à peu pris pret, et la Roine arrivait demain, elle desait recue convenablement. Somit but bette et bis donce. I'm nu? tom. Vous erris de Belger m'a dit à déjeuns qu'en des plaities qu'elle de promettoit de Von la Smahl all. D'al. mene. IL Voyage it nit de me revoir. de m'attout, hourage de em pen à un diege en righe, dans l'intent gailour el Coboung. Se ne wonve ici par plur de bin a D'indecision que je my en apporto. Comme de Il aura de La Reine est encore ibrantis de l'accident franches . de pont. da chance était vodement affrice Aure la es Jan la viguent et la prévince d'oppoil du Swand postillar, on he concait pa, ce. A meins qui elit pu les Vanver. La Reine de meficit de co pour et ne le Soucioit wind and par dy prassion " I distai mon mea at cellenti sulpà toute ma vie de me l'avais pas bin necess fait de, condre " m'a dit le doi. Le Treport co petit Paris na par ou peut du tout, ni Soinville he coup de canon quit veneit de tires. mi il est Jira que leta a plu au Roi made la sucheria

1343 D'Alian y stoit, et aussi le duc de Chartre, le Prince es la Princesse de Soinville, le duc et la duchers de Cobourg, le luc Parmale, tour, excepted hadame in hemous a bien faitti da Roi , m'a det la Hoins à dejenner. Dien de plait à entreuvris es a fermer l'abyme. adien. Le Aci est alle de promenes. I his ai demande la presmission de vini irrine. da poste pare à L'houre, IL one represedra à Son retous. adien. adien. Que bean tous! I'm voyage jurgue 8 hours er demie dans sin branillard inorme. Le Soleit a lui dus la au moment où japproch in dir minute, le branillard a el balaye. Voità la munique qui amones le depen de Avi pour la promenade. On a fait vouis de donorer le god lave the ducon, or la murique du regimen lapprend. On a numi In marche Vaxorme ele Brine Albert. adrei adian. adian. Propor quit fait Ausi bean à Vernitte, de ne Sais; mais je ne trouve par, dans lette lettre, any de vous et pour vour. Adien. Adies.